



TOP LA VUE n° 31

le magazine des forces sous-marines



- L'ENSM BREST
- La carrière du sous-marinier
- L'USS TRESHER

HERNANDEZ

TOP LA VUE

L'EDITO

Dans ce numéro :

- L'actualité en bref 3
- Rayonnement 4
- Carrière de sous-marinier 6
- L'ENSM 8
- SID 10
- Etre sous-marinier 11
- Chemin de mémoire 12
- USS Tresher 14
- Élèves aguerris 16
- A découvrir 18

« Ceux qui me lisent savent ma conviction que le monde temporel repose sur quelques idées très simples, si simples qu'elles doivent être aussi vieilles que lui : la croyance que le bien vaut mieux que le mal, que la loyauté l'emporte sur le mensonge et le courage sur la lâcheté... Enfin que la fidélité incarne la suprême vertu ici bas ».

Joseph Conrad

Vous connaissez mon attachement au bon déroulement de nos missions.

Celle de la dissuasion tout d'abord, assurée par toutes les composantes des FSM, de façon continue depuis 40 ans et résultat d'un engagement constant de la Nation et de tous les gouvernements de la Vème République.

Celles des SNA ensuite, avec les missions de sûreté, de connaissance et d'anticipation dans lesquelles ils excellent, sans oublier l'accompagnement du groupe aéronaval. Nous avons pu bénéficier d'un excellent taux de disponibilité en 2012 qui nous a permis de progresser dans de nombreux domaines. Si la disponibilité des SNA est moyenne aujourd'hui, elle devrait s'améliorer avec le retour attendu dans le cycle de la « Perle » au début de l'été prochain. Le « Casabianca » est en ce moment en Océan Indien et un autre SNA opérera sur ce théâtre au début de l'automne.

L'avenir se profile : nous rentrons de plein pied dans la transition M45/M51, avec la sortie d'IPER/adaptation du « Vigilant », qui sera immédiatement suivie du début de celle du « Triomphant ». Parallèlement, les travaux d'infrastructure à l'Île Longue se poursuivent à un bon rythme.

Le « Suffren », quant à lui, prend forme non seulement à Cherbourg mais aussi à Toulon où vient de s'achever la déconstruction de la « boulangerie » qui laissera la place aux futurs simulateurs des Barracuda. Cette nouvelle génération de sous-marins se caractérise par une véritable rupture technologique qui nécessitera de mettre en place des niveaux de formation et de qualification encore plus exigeants. Dans ce même souci d'excellence, nous mesurons tous l'importance du retour d'expérience et de la maîtrise des risques. C'est pour cette raison que les FSM ont développé les outils nécessaires à la meilleure prise en compte du facteur humain.

Je sais que vous serez à la hauteur de tous ces défis car les sous-mariniers sont connus pour être passionnés par leur métier et déterminés dans l'action.

Le CEMM, mieux que quiconque, comprend votre aspiration légitime à une plus grande reconnaissance en termes de décorations et y consacre beaucoup d'énergie. Mais n'oublions pas que nous appartenons à une seule marine, et que nous sommes d'autant plus solidaires que l'environnement général est contraint. A ce titre, je regrette comme vous la fermeture du centre d'oxygénation de la Condamine, mais cette décision était nécessaire pour éviter de disperser nos efforts financiers dans trop de directions.

Enfin, c'est toujours avec beaucoup d'émotion que je repense au 30 mars 1994. L'année prochaine je compte marquer plus particulièrement le 20^{ème} anniversaire de ce tragique accident.

Bonne mer à tous et rendez-vous aux prochaines JSSM !

VAE de Coriolis, ALFOST



L'ACTU EN BREF

L'EMERAUDE A LIMASSOL

Depuis septembre dernier, le SNA « *Emeraude* » a consacré la première partie de son cycle à différents exercices majeurs : *Noble Mariner*, *Corsican Lion* puis le cours de commandement des sous-marins d'attaque.

La deuxième partie de son cycle dévolue à un déploiement en Medor a débuté par une escale dans le port de Limassol, à Chypre.

Le 23 novembre 2012, l'équipage bleu de l'« *Emeraude* » atteint l'île de Chypre, à quelques 1300 nautiques de Toulon. Pour les autorités consulaires, l'escale d'un SNA représente une opportunité remarquable pour renforcer les excellentes relations franco-chypriotes. Ainsi, dès le lendemain de l'accostage, une délégation du ministère de la défense chypriote vient visiter l'« *Emeraude* ». Mr Demetris Eliades, ministre de la Défense chypriote, très intéressé, découvre alors au fil des explications, le monde passionnant des bateaux noirs.

L'« *Emeraude* » devient dès lors un lieu d'échanges privilégiés qui permettent de bien comprendre les enjeux de ce pays. Divisé en deux depuis 1972, ce territoire n'a eu de cesse de susciter les convoitises au fil des siècles. Au carrefour de plusieurs civilisations, à quelques heures du Moyen-Orient, cette île occupe en effet une position stratégique idéale. Elle constitue également un point d'appui très intéressant pour les forces armées en Méditerranée orientale.

L'escale de l'« *Emeraude* » s'inscrit également dans cette logique car c'est bien la première fois qu'un SNA accoste à Limassol sans bâtiment de soutien. Opération réussie puisque les servitudes délivrées par le port et les conditions d'accueil donnent entière satisfaction pour accueillir le bâtiment nucléaire.

Après plusieurs mois sous les mers, l'air frais, la douceur de l'automne, les plages et les montagnes de l'île sont propices à la détente et au repos. Mais Chypre c'est aussi l'Histoire ; les marins de l'« *Emeraude* » ont ainsi découvert vestiges antiques, châteaux forts francs et autres églises byzantines, témoins d'un passé riche et rayonnant. Au bilan, une escale parfaite pour régénérer l'équipage avant de repartir en opérations.

SNA L'Emeraude, équipage bleu

LE VIGILANT QUITTE LE BASSIN

Dans le cadre d'une opération de maintenance majeure et d'adaptation au missile M51, le sous-marin « *Le Vigilant* » a quitté le, lundi 22 octobre, le bassin n° 8 de la base navale de Brest vers l'île Longue, où le chantier continue.

30 mois de travaux, 4 millions d'heures de travail effectuées par 1100 personnes, 45 entreprises de la région brestoise et du grand ouest sollicitées, une organisation de travail 6 jours sur 7, en trois-huit...

Cette opération de maintenance majeure et d'adaptation au missile M51, menée par DCNS sous la maîtrise d'ouvrage conjointe de la DGA (Direction générale de l'armement) et de DSSF (Direction du Service de soutien de la flotte) revêt une importance particulière. « *Le Vigilant* », mis en service en novembre 2004, est le premier d'une série de trois sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) à bénéficier de cette opération.

Après 21 mois passés au bassin n° 8, le chantier continue donc à l'île Longue pour « *Le Vigilant* », où les équipes DCNS et de la marine nationale poursuivront l'adaptation au M51 et réaliseront les différents essais et tests conduisant à l'acceptation du SNLE adapté M51 par le client.

« *Le Triomphant* » puis « *Le Téméraire* » suivront dans les prochaines années, jusqu'en 2018.

EV1 Thierry M.



Le SNA Emeraude amarré au port de Limassol



Le commandant de l'« *Emeraude* » (CF Benoît F) avec le ministre de la défense chypriote (Mr Demetris Eliades) et l'ambassadeur de France à Chypre (SE M. Jean Luc Florent)



L'ACTU EN BREF

JOURNÉE DU SOUS-MARIN 2012 A TOULON



Il y a 70 ans quatre sous-marins s'évadaient du port de Toulon sous les bombardements. Cet acte de bravoure est tous les ans célébré à l'occasion de la journée du sous-marin dont l'édition 2012 se déroulait à Toulon.

Le 27 novembre 1942, le sous-marin *Casabianca* ainsi que le *Glorieux*, le *Marsouin* et l'*Iris*, équipés d'une propulsion diesel-électrique permettant une mise en route rapide des moteurs, réussissaient à fuir le port de Toulon sous les bombardements.

Cette évasion nécessitant une grande détermination et un esprit d'équipe affirmé est commémorée cette année au cours de la « journée nationale du sous-marin », instituée en 2002 au nom du devoir de mémoire.

Le mardi 27 novembre 2012, une cérémonie militaire s'est donc déroulée au monument national des sous-marinières à Toulon, présidée par le vice amiral d'escadre de Coriolis commandant les forces sous-marine et la force océanique stratégique. Cet hommage officiel était suivi d'une commémoration privée à la Tour Royale au cours de laquelle le capitaine de frégate Nicolas Lambropoulos a retracé l'évasion du sous-marin *Casabianca*, accompagné par Monsieur Favreau, quartier-maître à bord du sous-marin et monsieur Lasserre, fils de l'enseigne de vaisseau Lasserre alors officier en quatrième sur le bateau. Les anciens sous-marinières et les lycéens invités à cette occasion ont pu ensuite visiter les différents stands qui présentaient cet épisode glorieux des Forces sous-marines.

EV1 Thierry M.

RAYONNEMENT

ERWAN, 14 ANS, AU CŒUR DE LA FOST

Dans le cadre du stage en milieu professionnel qu'effectuent les élèves de 3^{ème}, Erwan J. scolarisé au collège « Alain » de Crozon, a choisi de découvrir le monde des sous-marins.

Erwan souhaite intégrer un lycée militaire à la rentrée prochaine afin de poursuivre une carrière d'officier. Il s'est tout naturellement tourné vers son père, sous-marinière depuis 20 ans, pour effectuer ce stage.

Il a donc vécu cinq jours immergés au cœur de la division entraînement de l'escadrille des sous-marins lanceurs d'engins basée à Brest.

Cette période lui a permis de découvrir les différents métiers qui contribuent à la mise en œuvre de la dissuasion océanique française. Il a suivi en particulier le rythme effréné des équipages de SNLE en entraînement.

Entre séances sur simulateurs et débriefings, il a pu se rendre compte de l'exigence de ce métier.

« Cette immersion au cœur des équipages de SNLE et du personnel de la division entraînement m'a permis de voir que la vie dans un sous-marin n'est pas si facile que ça ». Cette expérience enrichissante pour Erwan et motivante pour le personnel de l'escadrille sera poursuivie avec le collège de Crozon ou d'autres, en association avec l'AGASM de Brest.



Le maître principal L. J., tuteur de la division entraînement de l'ESNA, et son fils Erwan.

RAYONNEMENT

LE CTM FRANCE SUD ENTRETIENT SES RELATIONS AVEC LE 4EME RE DE LA LEGION ETRANGERE



Quels peuvent être les points communs entre un régiment de Légion Etrangère et un CTM de la FOST ? Une implantation dans le Lauragais et un attachement à cette région, bien-sûr. Des missions tournées vers les intérêts supérieurs de la Nation, évidemment. Exigence de professionnalisme dans le maniement des armes pour protéger et défendre, c'est clair. Mais, émanations locales de deux forces d'élite (Légion Etrangère et FSM), légionnaires et marins du CTM partagent beaucoup plus. Il suffit, pour s'en convaincre de relire les devises du régiment des Têtes Dures et de la Marine : « Honneur et Fidélité », « Honneur, Valeur, Patrie et Discipline ».

C'est pour marquer une nouvelle étape dans la collaboration entre le « 4 » et le CTM que, le 07 novembre, le chef de corps du 4^{ème} régiment de la Légion Etrangère, accompagné de 8 de ses officiers, répondant à une invitation du commandant du CTM, est venu déjeuner au Carré CDT de La Lauzette puis visiter le site de La Régine. Cette invitation avait été lancée pour conclure une phase de coopération particulièrement fructueuse entre le CTM France Sud et le 4^{ème} RE et remercier les légionnaires des concours qu'ils apportent au CTM.

Ces derniers mois, la coopération entre le « 4 » et le CTM s'est d'abord concrétisée par la mise à disposition des marins des remarquables infrastructures de sport (piscine notamment) et de tir du régiment. De plus, le raid mené par la CIFUSIL du CTM en septembre, n'a pu se réaliser que grâce au prêt de kayak, VTT et poids lourds par le 4RE. Mais, l'évènement le plus marquant restera bien la cérémonie de Remise de Képis Blancs organisée sur le site de La Régine le 15 octobre 2012. Là, au sommet de la Montagne Noire, face aux Pyrénées dont on distingue, par beau temps, les sommets, une section de Légionnaires engagés volontaires s'est vue remettre leurs Képis Blancs, symbole de leur appartenance à La Légion. Cette cérémonie vient conclure leur première période de formation et d'intégration qui leur a permis de se forger un véritable esprit de corps. Voilà bien encore un nouveau point commun : l'esprit de corps des Légionnaires n'est pas très éloigné de celui qui unit un équipage de sous-marin. Cette RKB s'est donc déroulée à l'issue d'une marche de 50 kms que les E.V avaient effectuée sur les chemins escarpés et sauvages des montagnes Audoises. Les marins du CTM ont alors pu écouter ces jeunes légionnaires déclamer leur promesse de servir la France, leur nouvelle patrie. Qui n'a jamais assisté à cette cérémonie ne peut comprendre l'émotion qui s'empare de celui qui y assiste et écoute ces jeunes venus de plus de 30 pays différents réciter le serment puis chanter le chant régimentaire du 4RE d'une seule voix.

Le 4RE qui vient de fêter ses 30 ans de présence en Lauragais et le CTM, présent depuis 46 ans et qui s'apprête à célébrer les 40 ans de son admission au service actif, poursuivent leurs missions si différentes mais toujours en étroite collaboration.

CF Ludovic A., commandant le CTM France Sud

RESSOURCES HUMAINES

DEROULEMENT DE LA CARRIERE D'UN SOUS-MARINIER

Depuis le mois d'août 2012, la publication au bulletin officiel des armées, de la circulaire n° 0-12148-2012 DEF/DPMM/2/ASC/NP du 14 juin 2012 relative au déroulement de la carrière d'un sous-marinier (classement et radiation du personnel sous-marinier, prime de volontariat sous-marin) est effective.

Les principales évolutions portent sur deux points :

► processus de classement dans le personnel sous-marinier :

Tout marin peut faire acte de candidature pour servir dans les forces sous-marines en remplissant auprès de son bureau administratif ressources humaines (BARH) un « volontariat forces sous-marines » [formulaire en annexe II., de la présente circulaire, disponible également sur le portail ressources humaines (RH) de la direction du personnel militaire de la marine (DPMM)].

Dès qu'un « volontariat forces sous-marines » leur est transmis, les BARH sont chargés de veiller à la bonne exécution des étapes suivantes :

- une visite médicale préliminaire d'aptitude à la navigation sous-marine par le médecin d'unité ;
- la participation à un stage « immersion », dont les modalités pratiques sont déterminées par une instruction particulière de l'amiral commandant les forces sous-marines et la force océanique stratégique (ALFOST) ;
- un avis du service local de psychologie appliquée (SLPA) afin de contrôler que le marin ne présente pas de contre-indications à la navigation sous-marine ;
- un examen d'expertise médicale réalisé par un médecin d'un centre d'examen médical du personnel sous-marinier.

Les BARH assurent la transmission de l'ensemble du dossier à la DPMM.

Ce « volontariat forces sous-marines » peut être retiré avant le cours de pré-embarquement ou après avoir réuni les conditions d'attribution du certificat élémentaire de sous-marinier en remplissant le formulaire « renonciation volontariat forces sous-marines » (formulaire en annexe III. de la présente circulaire, disponible également sur le portail RH de la DPMM).

Après obtention du certificat élémentaire de sous-marinier dont les conditions d'obtention et les modalités d'attribution et de retrait sont prévues par l'instruction de référence g), la DPMM prononce, si le marin réunit toujours les conditions requises (1), son classement dans le personnel sous-marinier.

► modalités de radiation du personnel sous-marinier :

Les militaires classés dans le personnel sous-marinier peuvent être radiés par le ministre de la défense (DPMM) pour les motifs suivants :

- affectation de plus de vingt-quatre mois consécutifs hors d'un poste à compétence sous-marine ; il est réintégré de droit dès qu'il occupe à nouveau un tel poste ; cela concerne le personnel classé dans la situation « ST » ;



- inaptitude physique définitive constatée par un médecin d'un centre d'examen médical du personnel sous-marinier ;
- à l'expiration du quatrième mois d'une inaptitude physique temporaire (ce qui n'interdit pas au personnel radié de se retrouver classé dans le personnel sous-marinier une fois l'aptitude physique retrouvée) ;
- inaptitude psychologique ; dans ce cas, un dossier comprenant toutes les pièces utiles et notamment un avis du service local de psychologie appliquée (SLPA), est adressée à la DPMM par la voie hiérarchique ;
- après retrait de l'un des certificats prévus à l'article 2. du décret du 2 septembre 1980 ;
- sur demande agréée : l'intéressé exprime à son commandant de formation, qui en accuse réception, une demande de radiation du personnel sous-marinier.

Cette demande motivée est transmise par la voie hiérarchique pour avis à ALFOST, ou à la commission de radiation de personnel sous-marinier [CRP SM] si le personnel est en formation ou est lié par un engagement au titre des forces sous-marines ou par une formation au titre des forces sous marines. La demande, accompagnée de l'avis et d'une copie de l'accusé de réception, est adressée pour décision à la DPMM. L'absence de décision notifiée à l'expiration du délai de deux mois à compter de la réception de la demande par le commandant de formation d'affectation de l'intéressé vaut décision d'agrément. La CRP SM peut également se réunir à l'initiative de l'un de ses membres pour tout autre cas. Le cas échéant, la commission peut proposer le maintien provisoire dans la liste de classement dans le personnel sous-marinier. Le sous-marinier continue alors à bénéficier de son statut jusqu'à la notification de la décision de radiation.

Le personnel radié est placé en statut SR. Il perd, de ce fait, les avantages financiers liés au classement dans le personnel sous-marinier. L'emploi à terre au sein des unités des forces sous-marines (y compris le travail au mouillage à bord de sous-marin) reste possible.

Cette circulaire abroge les textes suivants :

- instruction n° 787/DEF/DPMM/2/E du 18 avril 2000 ;
- circulaire n° 95/DN/PM/EG du 24 avril 1972 ;
- circulaire n° 1532/DEF/DPMM/2/A du 30 avril 1985.

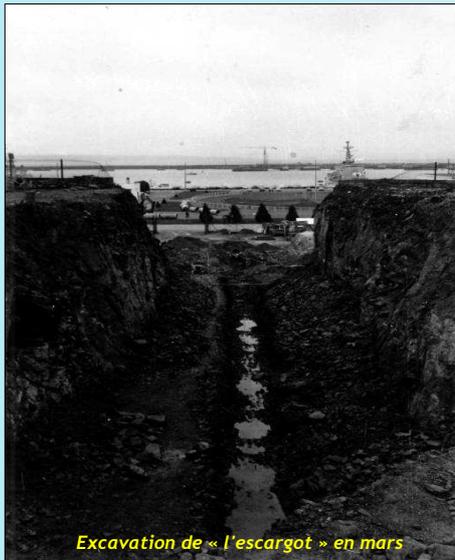
Cette circulaire est applicable dès sa publication.

Elle est disponible sur INTRAMAR en cliquant sur [le lien suivant](#) :

http://bo.sga.defense.gouv.fr/boreale_v2/popup.php?no_cache=2&mode=1&txt_id=70344&format=pdf&

Major Michel F.

MISSIONS



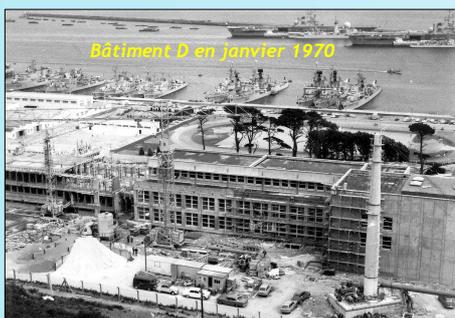
Excavation de « l'escargot » en mars



Virage du bâtiment C4 en novembre 1969



Consolidation de « l'escargot » en novembre 1969



Bâtiment D en janvier 1970

L'ECOLE DE NAVIGATION SOUS-MARINE DE BREST

HISTORIQUE

Sous l'impulsion du Général de Gaulle, la force océanique stratégique est née, dans les années 60. Le centre d'accueil de ses équipages, autrefois baptisé Centre des Roches Douvres, porte aujourd'hui le nom de Roland Morillot en souvenir du commandant du sous-marin « Monge » disparu en mer Adriatique durant la 1^{ère} guerre mondiale. Les travaux ont débuté en mars 1969 et la base est devenue opérationnelle en 1971.

Le Centre de Préparation et d'Entraînement des Sous-marins Nucléaires (CPESN) était alors intégré à l'École des Applications Militaires de l'Énergie Atomique (EAMEA) de Cherbourg. Il a été transféré à Brest en 1976 pour devenir le Centre des Sous-Marins (CSM), puis le Centre d'Entraînement et d'Instruction des Sous-marins Nucléaires Lanceurs d'Engins (CEI SNLE) intégré à la Base Opérationnelle de la Force Océanique Stratégique (BOFOST).

L'unité est devenue, le 15 septembre 2000, à l'occasion de l'arrivée d'ALFOST et de son état-major à Brest, le Centre de Préparation des Équipages des Forces Sous-Marines (CPE FSM). Le 19 juillet 2004, l'École de Navigation Sous-Marine de Brest voit le jour, héritant des missions du CPE FSM et devenant une unité indépendante de l'Escadron.

L'évolution des commandements dans la marine, décidée par le CEMM en 2010, ainsi que la recherche d'une rationalisation des moyens ont conduit au rattachement organique de l'ENSM Brest à l'ESNLE sous la tutelle fonctionnelle du DPMM/FORM.

FORMATION

Qu'elle s'appelle « CPESN » ou maintenant « ENSM Brest », l'école a toujours pour vocation de former le personnel destiné à embarquer sur SNLE.

Cette formation doit être en constante adéquation avec les besoins opérationnels. Elle doit donc continuellement s'adapter aux évolutions du matériel à bord, aux changements de modes opératoires préconisés et à la doctrine d'emploi des nouveaux outils.

En outre, les méthodes d'enseignement se modifient, elles aussi : le temps des cours ronéotypés est révolu ! L'ère de l'informatique, du progiciel, de l'espace numérique de travail est arrivée. Les supports adoptent, non seulement, ces technologies nouvelles mais prennent également en compte les évolutions des mentalités, où l'accès facile et rapide au savoir est recherché. Les présentations sont dorénavant animées et interactives. La 3D n'est pas encore arrivée à l'école, mais on pressent que des visites virtuelles de locaux à bord ou de postes de quart seront sous peu possibles.

Ces outils pédagogiques, qui peuvent présenter un aspect ludique, ne doivent pas pour autant nous détourner de l'objectif final : former du personnel afin qu'il soit apte à tenir ses fonctions à bord d'un SNLE. L'ingénierie de formation, appellation « barbare » s'il en est, décrit les processus nécessaires pour bâtir les enseignements professionnels délivrés à l'ENSM. Elle formalise leur mise en application au travers d'études d'opportunité, de rédactions de référentiel d'activités et de compétences (RAC), de construction de formations modulaires dans le cadre d'un parcours de développement de compétences. C'est, en quelque sorte, la face cachée de la formation.

L'ENSM Brest a, en outre, pour mission de former tout le personnel missilier. À ce titre, elle est école de niveau 2, équivalente de l'ESCAN, pour les officiers missiliers. Elle est, de surcroît, école « référente » pour l'enseignement du système d'armes de dissuasion ainsi que celui des systèmes de navigation inertielle.

Mais la formation ne repose pas exclusivement sur l'acquisition de connaissances techniques. Elle s'interface étroitement avec la compréhension d'un environnement, le positionnement de l'individu dans une organisation, l'action de cet individu dans une équipe afin d'obtenir une réelle synergie des compétences. Ces critères sont d'ailleurs, pour une grande part, sources d'échec. Une structuration de ces apprentissages est actuellement en élaboration dans le cadre plus large de politique « facteur humain » demandée par ALFOST, dont les techniques d'optimisation du potentiel, le submarine resource management, entre autres, font partie.

CHANTIERS EN COURS

Les mises en service du « Terrible » et du missile M51 ont inévitablement demandé des adaptations, à l'instar du passage des SNLE type « Le Redoutable » au type « Le Triomphant » ou des évolutions successives des M20, M4 et M45. Certaines formations se sont donc adaptées en conséquence ; d'autres ont vu le jour et seront certainement amendées à la lumière du retour d'expérience acquis à bord des unités. Cela demande une bonne réactivité, tant des instructeurs que des équipages ou de l'escadrille.

Sous l'égide du DPMM, l'ENSM Brest participe au plan d'actions « Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) 2011-2013 » en initialisant les demandes d'enregistrement au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) des titres de niveau II et III pour les filières « Navigation », « SAD » et « ACOUVIB ». Dès l'inscription au RNCP du premier titre professionnel, l'ENSM Brest deviendra « École certificatrice ». Garante des actions et des procédures VAE de son école, la cellule VAE mise en place sera l'unique point d'entrée pour toute question relative aux inscriptions des titres au RNCP et à la validation des acquis de l'expérience.

Dans un périmètre plus large, l'arrivée prochaine du SNA « Suffren » conduit à concevoir, dès à présent, les formations inhérentes au « Barracuda ». Celui-ci étant doté du SYCOBS déjà en service sur les SNLE M51, l'ENSM Brest devient un peu la pionnière sur ce sujet au profit de son homologue toulonnaise. Des échanges fructueux entre écoles s'opèrent déjà avec pour objectif évident de réussir la transmutation vers ce nouveau type de sous-marin, tout en conservant la fluidité de la formation des équipages des bâtiments en cycle opérationnel.



Le SYCOBS équipera les « Barracuda »

RAYONNEMENT

En parallèle de tout cela, l'ENSM fait partie des forces sous-marines et œuvre à leur profit. La formation est, certes, la mission première, mais l'école contribue également à véhiculer l'image des FSM avec les valeurs morales et la fierté de servir qui y sont attachées. À cet égard, les meilleurs émissaires sont les élèves eux-mêmes qui sauront, avec leurs mots, transmettre leur sentiment et leurs convictions. Je pense notamment aux plus jeunes qui découvrent un milieu jusqu'alors inconnu et qui échangeront leur point de vue avec leurs camarades à l'extérieur des FSM. Et si l'un d'entre eux leur dit : « Les FSM, c'est trop de la balle, je kiffe grave les forces sous-marines », je pourrai dire qu'un premier pas encourageant aura été franchi.

Capitaine de frégate Jean-Michel T.
Directeur de l'ENSM Brest



L'ENSM en 2013

MISSIONS



Service d'Infrastructure de la défense



LE SERVICE MEDICAL DE L'ILE LONGUE DEMENAGE...

En février 2013, le service médical de la base opérationnelle de l'Île Longue transfèrera ses activités dans un nouveau complexe immobilier. En effet, après 40 ans de bons et loyaux services, l'ancienne infirmerie n'était plus adaptée.

L'ESID de BREST, avec l'appui de l'USID.S ILO, a donc mené une opération qui a conduit à la construction d'un nouveau bâtiment ultra moderne et particulièrement fonctionnel.

Le souci permanent de concevoir une structure privilégiant la « lecture » des espaces, séparant les zones accessibles au public des autres et assurant une compacité minimale, a abouti à la création d'un bâtiment longitudinal, sur un seul niveau. Son épine dorsale offre une large circulation, sous éclairage zénithal, sur laquelle se greffent les divers locaux et activités.

L'infrastructure réalisée comprend deux parties distinctes, mais reliées entre elles :

- une infirmerie, elle-même décomposée en plusieurs zones (accueil, bureaux, consultation, hospitalisation, personnels),
- un PABRC (poste d'accueil des blessés radio-contaminés) et ses locaux dédiés.

Cette dernière partie, la plus technique du projet, est une structure qui intéresse la sûreté. Elle comprend un circuit de prise en charge des blessés radio-contaminés et un circuit de décontamination fine.

Forte de son expertise, la maîtrise d'œuvre interne du SID a apporté les réponses techniques pour satisfaire les besoins spécifiques en matière de ventilation des locaux, de décontamination des revêtements de sol, murs et plafond, et de séparation des eaux contaminées

Aujourd'hui, la base opérationnelle de l'Île Longue dispose d'un nouveau bâtiment « basse consommation » produisant 30% de son eau chaude sanitaire avec le solaire. Il répond à l'objectif d'exemplarité de l'Etat en matière d'économie d'énergie et au regard du développement durable dans le fonctionnement de ses services et de ses établissements publics.



ETRE SOUS-MARINIER



Ma nouvelle affectation : l'ENSM Brest

30 aout 2012, je quitte mes fonctions d'Officier de sécurité nucléaire adjoint et de chef du service coordination/sécurité de l'île Longue pour prendre celles de chef du groupement d'instruction « Mobilité » à l'école de navigation sous-marine de Brest. Je quitte une unité formidable, exigeante et finalement attachante, dont le personnel œuvre à chaque instant, malgré les difficultés, au succès du contrat opérationnel, pour un univers qui m'est encore inconnu : celui de l'enseignement. Si la formation et l'entraînement à mon profit et à celui de mon personnel, ont toujours fait partie de mes missions, il s'agit là d'une autre affaire ...

Le directeur de l'école me reçoit. La mission est simple dans sa définition, difficile dans sa réalisation. Il s'agit d'amener l'ensemble des atomiciens (opérateurs et ingénieurs de quart) au niveau requis pour exercer leurs fonctions dès leur sortie de cours. Pour ce faire, il me faudra être capable d'inculquer les savoirs, les savoir-faire et le savoir-être nécessaires et d'identifier au plus tôt les élèves en difficulté pour les aider le plus efficacement possible.

Pour y parvenir, je peux compter sur les instructeurs dont l'abnégation est complète. Ces hommes ont pleinement conscience de l'importance de leur mission et montrent une disponibilité permanente. J'accompagne, depuis la rentrée, ma première promotion d'ingénieurs de quart et d'opérateurs. Je reprends le flambeau de mon prédécesseur et, avec le début des plate-formes de simulation, nous laissons l'aspect purement scolaire de la formation pour entrer dans le cœur de métier. Je suis convaincu de la nécessité d'être toujours présent pour les aider dans leur apprentissage. Afin de conserver une acuité maximale et pour que chaque plate-forme soit bénéfique, je partage les créneaux avec le chef de division. Évaluer les performances des élèves n'est pas chose aisée car il faut déceler les grains de sable qui grippent les rouages. Il revient ensuite de trouver les mots justes pour expliquer les erreurs et savoir prodiguer les conseils avisés pour épauler non seulement l'individu mais aussi l'équipe. Peut-être faudra-t-il aussi savoir motiver pour que chacun conserve sa pugnacité. Pour ma part, je reste mobilisé et heureux d'être à leurs côtés, mettant tout en œuvre pour les revoir quelques mois plus tard, sur SNLE ...

Capitaine de corvette David F., Chef du groupe d'instruction mobilité

Contactez-nous grâce à notre adresse e-mail : etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr ou sur le site internet de la défense : [marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top%20la%20vue)



CHEMIN DE MEMOIRE



C'est une grande date que celle où la France
peut annoncer, au monde entier, que désormais
au S.A.L.E. en permanence sera à la mer.
La dissuasion devient la réalité

M. M. M. M. M.

22 nov 1972



Ile Longue 04 décembre 1967



L'Ile Longue en 1970

Depuis 1972 plus de 460 patrouilles opérationnelles de S.N.L.E ont été effectuées. Cette permanence à la mer qui constitue « l'assurance vie de la France » a été inaugurée sur le site de l'Ile Longue il y a aujourd'hui plus de 40 ans par Monsieur Michel Debré alors ministre de la Défense du Président de la République Georges Pompidou.

Lorsque le général Charles de Gaulle en revenant d'une visite à l'Ecole Navale traversé la rade de Brest en ce froid matin du 15 février 1965, il déclare « *La géographie à peut être fait de Brest un haut lieu de notre destin* ». L'endroit est choisi pour recevoir la future base qui accueillera les S.N.L.E que la France a choisis pour porter le dogme de la dissuasion nucléaire dans sa composante océanique. Cette doctrine initiée dès 1954 par le président Mendès-France fut instaurée par le général de Gaulle en octobre 1960.

En 1970, après trois ans de travaux, la base opérationnelle de l'Ile Longue est achevée et accueille le Redoutable qui entame sa première patrouille opérationnelle, en janvier. La France aux termes d'efforts immenses a réussi à imaginer et construire un sous-marin à propulsion nucléaire capable d'emporter et de lancer des missiles dotés d'ogives nucléaires.

En juillet 1972, dans le gouvernement de Pierre Messmer, Michel Debré est Ministre d'État, chargé de la défense nationale. A ce titre il est l'auteur du troisième Livre blanc de la Vème République sur la défense nationale. Il définit ainsi la Dissuasion Française. « *...C'est la France bien armée qui travaille pour la paix ... Nous appliquons la même idée de sécurité par la dissuasion nucléaire grâce à des armements puissants, susceptibles de créer, pour celui qui voudrait nous menacer, un risque tel qu'il y aura de sa part hésitation et - nous le pensons - refus de s'engager... Mais tant que les puissances super armées se mettent uniquement en mesure d'étendre leur hégémonie les unes par rapport aux autres, notre liberté est liée à notre indépendance, notre indépendance est liée à notre défense et notre défense est liée à notre capacité de dissuasion* ».

Le 2 novembre 1972 il visite l'Ile Longue et inscrit à cette occasion la dédicace suivante sur le Livre d'Or : « *C'est une grande date que celle où la France peut annoncer, au monde surpris, que désormais un S.N.L.E en permanence sera à la mer. La dissuasion devient réalité.* »

Tous les Présidents de la République depuis cette époque ont réaffirmé le principe de la dissuasion.

EV1 Thierry M.

Michel Debré

Homme d'état français, il est né le 15 janvier 1912 à Paris.

Il étudie à Paris au lycée Montaigne, puis au lycée Louis-le-Grand. Diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, il devient docteur en droit à l'université de Paris et intègre également l'Ecole des officiers de réserve de la cavalerie à Saumur. Il est reçu, à 22 ans, au concours de l'auditorat du Conseil d'Etat.

Résistant et gaulliste, il est garde des Sceaux dans le gouvernement de Gaulle III, à partir de 1958 ; il contribue à l'écriture de la Constitution de la Vème République.

Premier ministre à partir de janvier 1959, il démissionne en avril 1962, à la suite d'un désaccord avec le président Charles de Gaulle concernant l'Algérie française.

Il est ministre de l'économie et des finances en janvier 1966, ministre des affaires étrangères en 1968 et ministre de la défense nationale de 1969 à 1973.

- Commandeur de la Légion d'honneur
- Croix de guerre 1939-1945
- Médaille de la Résistance avec rosette
- Médaille de la France libre

Il est mort le 02 août 1996 à Montlouis sur Loire.



Alain Coatanéa

Né le 27 mars 1933 à MORLAIX (Finistère), il entre à l'Ecole navale en 1950. Enseigne de vaisseau de 2ème classe, le 1er octobre 1951, il est nommé Amiral le 20 novembre 1990.

Il embarque sur la "SIRENE", l'"ARGONAUTE" et l'"ESPADON", commande la "FLORE", et le premier commandant de la "VENUS".

Après avoir suivi les cours de l'école atomique de CHERBOURG, il devient l'officier en second du premier sous-marin nucléaire lanceur d'engins, le "REDOUTABLE" de 1967 à 1970.

En 1972 il est nommé commandant de la base de l'Ile Longue. Il commande ensuite le "TERRIBLE" puis le porte-avions "FOCH" de 1980 à 1982.

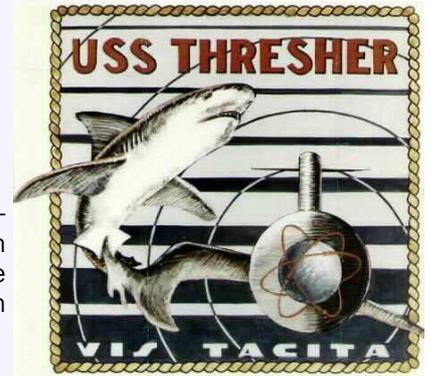
Il commande la FOST de mars 1985 à janvier 1987.

Major général de l'Etat-major des armées en 1987, il est nommé Chef d'Etat-major de la Marine en 1990.

- Breveté Détecteur et Sous-marin
- Croix de guerre
- Chevalier de la Légion d'honneur

RETOUR D'EXPERIENCE

USS TRESHER : TIRER LES ENSEIGNEMENTS D'UN DRAME



Le 10 avril 1963, l'USS Thresher, Sous-marin Nucléaire d'Attaque américain, disparaissait à 400 km des côtes de la Nouvelle-Angleterre alors qu'il effectuait des essais en eaux profondes avant son admission au service actif. Les 129 membres de l'équipage périrent. Rien ne laissait supposer que le sous-marin rencontrait des difficultés, son dernier message ne faisait état que de quelques problèmes mineurs.

Cet accident est survenu dans un contexte très particulier pour l'US Navy. Nous sommes en pleine guerre froide, les sous-marins fortement sollicités ont besoin d'être renouvelés. L'USS Thresher est le premier d'une nouvelle classe de sous-marins. Par ailleurs, la propulsion nucléaire a révolutionné l'arme sous-marine et les aspects plus conventionnels du sous-marin et les dispositifs de sécurité sont affectés par les exigences de performance accrues du fait d'une plus grande endurance, d'une vitesse plus élevée et d'une immersion plus profonde. Entre 1955 et 1963 les sous-marins américains subissent une succession d'accidents de moindre gravité.

Un contexte particulier pour l'US NAVY

La disparition du USS Thresher a donné lieu à une enquête très méticuleuse de la part des marins, enquête fortement encouragée et soutenue par le pouvoir politique. Ce dernier s'est particulièrement investi dans la recherche des causes de cet accident pour tirer toutes les conclusions et mettre en place les actions correctrices et préventives afin d'éviter un autre drame de même ampleur.

Quelques heures après la disparition du sous-marin, la première explication qui circule pour expliquer le drame est la défaillance du réacteur nucléaire. Très rapidement, l'Amiral Rickover, alors adjoint au chef de bureau chargé de la propulsion nucléaire, émet des doutes sur cette hypothèse. Les recherches menées sur l'épave du sous-marin, à 2700 mètres de profondeur, lui donneront raison. Si à l'heure actuelle la cause de l'accident n'a toujours pas été clairement identifiée, il est exclu que le problème soit lié à la propulsion nucléaire.

Un faisceau de causes

Pendant plus d'un an, les expertises vont se multiplier, autour des analyses réalisées sur l'épave et grâce aux nombreuses auditions des marins, sous-marinières, ingénieurs et techniciens en charge du projet. L'objectif est de comprendre et surtout de tirer les leçons de ce qui s'est passé.

A l'issue de l'enquête, une cause principale a été avancée : la rupture d'une canalisation eau de mer dans le compartiment machine. Cette rupture serait due à la méthode de jonction des tuyaux eau de mer par brasure à l'argent en lieu et place de la soudure. La soudure était utilisée traditionnellement sur les sous-marins américains de précédente génération mais elle était plus onéreuse. La brasure à l'argent était également déjà utilisée mais l'immersion plus profonde des nouveaux sous-marins type Thresher aurait pourtant nécessité une soudure plutôt que la brasure (La brasure à l'argent est l'interposition entre les 2 pièces à souder d'un métal différent, ici l'argent).

Les discussions et analyses ont permis de dénombrer un certain nombre d'autres facteurs expliquant cette disparition :

- l'obsolescence, le sous-dimensionnement et les nombreuses déficiences d'installations vitales pour la sécurité plongée.
- le manque de continuité des personnels militaires dans la conduite des programmes de haute technicité, diluant de ce fait les responsabilités individuelles. En effet, moins de 90 jours avant la tragédie, 4 des hauts responsables titulaires de postes clés ont été mutés : l'adjoint de l'ingénieur en novembre 1962, l'ingénieur en chef en décembre 1962, le commandant en second puis le commandant en janvier 1963. Il faut également préciser que le sous-marin venait d'être immobilisé plusieurs mois au chantier et reprenait la mer pour la première fois.
- le manque de rigueur dans le suivi et les comptes rendus relatifs aux contrôles effectués sur les joints brasés à l'argent et la non prise en compte du retour d'expérience concernant la faiblesse de ce type de joints (alors qu'un autre sous-marin américain, l'USS Barbel, avait été victime peu de temps avant d'une voie d'eau suite à la rupture d'un circuit eau de mer à l'arrière dont la cause avait été identifiée comme étant la mauvaise jonction offerte par les joints brasés).
- le manque de rigueur dans les techniques et les règles de mises en œuvre des installations non nucléaires. L'avènement du nucléaire quelques années plus tôt avait monopolisé tous les efforts de conception, sécurité ... au détriment des autres installations des sous-marins.

Une remise en question profonde au sein de l'US NAVY

Suite à ce rapport d'enquête et à toutes les auditions des militaires et ingénieurs au Congrès, l'US Navy a reconnu sa responsabilité dans cet accident et a souhaité tirer tous les enseignements possibles de cette tragédie.

Une révision du plan de sécurité de tous les sous-marins a été décidée ainsi que l'institution d'un programme assurant une sécurité accrue.

De nouveaux standards plus élevés ont été créés pour toutes les installations du navire à l'identique de ceux employés dans le domaine du nucléaire.

La volonté de changer l'organisation : comme le souligne l'amiral Rickover : « aucune organisation industrielle ne songerait à changer continuellement son encadrement. Il serait nécessaire d'éliminer les « directions techniques fugitives » qui excluent, en général, l'assignation de responsabilité individuelle. Mais ce sera difficile ».

L'USS Tresher est un sous-marin d'attaque à propulsion nucléaire de l'United States Navy mis en service en 1961 qui a disparu en mer à 400 km de la côte est des Etats-Unis le 10 avril 1963 durant des tests de plongée.

Début de construction : 28 mai 1958

Date de lancement : 9 juillet 1960

Lieu de construction Portsmouth Naval Shipyard

Propulsion : nucléaire

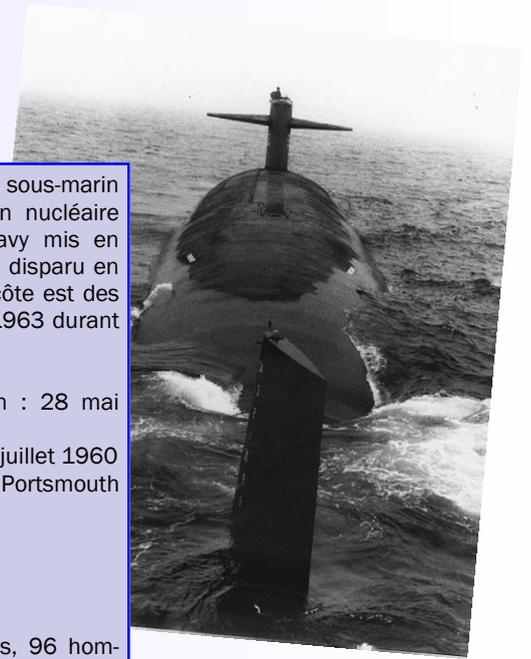
Coque : acier

Longueur : 84,7 m

Vitesse : 20 nœuds

Equipage : 16 officiers, 96 hommes

Propulsion : 1 réacteur Westinghouse S5W PWR



En conclusion...

La perte du Tresher est la conséquence d'un « relâchement » dans la conception des études, dans la construction, le contrôle, l'organisation et le personnel et qui a été toléré dans les programmes de constructions navales de l'US Navy.

Le coût de réajustement du programme sous-marin s'est révélé très élevé pour atteindre les nouveaux objectifs fixés.

« Si la leçon est retenue que l'excellence de la conception, de la fabrication, de l'exploitation et de l'entraînement ne peut souffrir de compromis dans les systèmes militaires modernes à haute performance, les hommes du Tresher ne seront pas morts en vain ».

John O Pastore, président du comité de liaison de l'énergie atomique du Congrès des Etats-Unis.

50 ans après ce drame, les actions correctrices et préventives mises en place ont été adoptées comme standards au sein de l'US Navy. La gestion du personnel reste une source d'attention constante.

EV1 Gwénaëlle F.



TEMOIGNAGES d'élèves "AGUERRIS"

En septembre dernier, deux équipes d'élèves en formation à l'ENSM Brest ont pu s'intégrer aux groupes de fusiliers-marins des centres de transmission marine (CTM) de Sainte-Assise et de France-Sud, dans le cadre d'un stage d'aguerrissement. Ils ont été ainsi confrontés, dans un milieu inhabituel pour eux et dans des conditions peu favorables, à des épreuves qui leur ont demandé des efforts physiques, mais également de la ténacité, de la rigueur et, au bout du compte, un certain dépassement de soi.

Ils en retirent des enseignements et une satisfaction que je vous livre. Témoignages ...

Jura, septembre 2012 (SM Gildas K. - QMM Matthieu C. - QMM Nicolas P. - QMM Kevin D.)

Élèves à l'ENSM Brest, nous avons été volontaires pour participer à un stage d'aguerrissement en septembre 2012. Il s'agissait d'effectuer une sortie sur le terrain avec un groupe de fusiliers-marins de la base de Sainte-Assise. Ils sont, eux aussi, acteurs de la dissuasion nucléaire française. Ce fut une excellente aventure humaine qui nous a permis de découvrir de nouveaux horizons, de nouveaux points de vue, et de nous ouvrir à de nouvelles choses. Durant cette semaine nous avons également appris à connaître nos camarades fusiliers-marins.

Tout au long de cette sortie, nous avons vécu une expérience inhabituelle avec un bon esprit de cohésion. Nous nous sommes toujours soutenus dans les moments difficiles. Et il y en a eu sur ce chemin montagneux de 80km (ampoules, irritations, fatigue ...) ! Mais tout le monde est resté motivé et, malgré les efforts fournis, a conservé son sourire sous le regard bienveillant des gradés.

Ce type de stage est en adéquation avec la profession de sous-marinier. On y développe facilement de nombreuses qualités telles que le dépassement de soi, le sérieux, la rigueur, la générosité dans l'effort et l'altruisme quand il s'agissait de soutenir les camarades en difficulté. Il est évident que tout cela concourt à créer une solide cohésion au sein d'un groupe. Cette sortie terrain, bien que physique, nous a permis d'apprécier de magnifiques et uniques paysages ; nous avons pu ainsi admirer, d'un même point de vue, le lac Léman, le Mont-Blanc, les villes de Lausanne et de Genève. Sans oublier les bons moments le soir, quand nous récupérions autour d'un barbecue avec un bon vin chaud et un magret de canard appétissant ou, comme la dernière nuit, nous avons dormi dans un refuge après avoir apprécié des spécialités culinaires locales.

Pour conclure, nous tenons à remercier tous les organisateurs qui nous ont permis de vivre cette aventure hors du commun. Elle restera toujours dans notre mémoire comme un bon souvenir. Ce fut une belle expérience à vivre car cela a permis de maintenir la motivation, d'épanouir des élèves, ainsi que de forger des marins plus avertis.





France-Sud, septembre 2012 (QM Florian D. - QM Maxime D. - QM Grégory P.)

Trois jours d'activités sportives, telles que randonnée, VTT et canoë, se sont déroulés dans le sud de la France au Centre de Transmission Marine à Bram. Des élèves de l'ENSM Brest y ont participé.

Nous avons été accueillis par un second-maître fusilier-marin à notre arrivée en gare de Bram, près de Carcassonne, puis nous avons rallié le CTM. Nous avons facilement fait connaissance, le soir même, avec ceux qui allaient nous accompagner durant ce périple. Ils nous ont renseigné sur le déroulement d'une journée type, et en quoi consistait la présence de fusiliers-marins sur ce lieu faisant partie intégrante de la dissuasion nucléaire française. Il est vrai qu'en arrivant sur le site les imposantes parabolles suscitent quelques questions.



Le départ de ce raid a été donné le lendemain matin et, tout de suite, l'esprit de cohésion a été présent pour charger les vivres, les vélos et les canoës. Nous avons rallié en autocar Lacave, à 3 heures de route dans le département du Lot. Après un léger repas au bord de la Dordogne, nous avons entamé une marche en montagne qui a mis à rude épreuve les organismes. Nous avons toutefois découvert de superbes paysages dont le plus beau reste le village de Rocamadour bâti dans la roche. Notre comportement ayant plu aux gradés, ils nous ont proposé d'aller voir un gouffre non loin de là ; ce qui nous a valu 4 à 5 kilomètres supplémentaires de marche. Nous logions dans un foyer rural dont le maire de la commune est venu nous saluer quelques instants. Efficacité et rapidité furent les maîtres-mots pour installer les lits et préparer le repas du soir. Durant celui-ci, nos camarades fusiliers ont réalisé des sketches, dans la bonne humeur, afin de représenter le déroulement de la journée écoulée et les relations entre chacun de nous.



Au programme du deuxième jour, 50 kilomètres de VTT pour rejoindre Saint Cirq Lapopie. La météo ne fut pas très favorable : humidité et température assez fraîches nous ont contraints à interrompre le raid dans les derniers kilomètres. Pour autant, cela nous a procuré de bonnes sensations et des efforts psychologiques, notamment avec de bons dénivelés tout au long du chemin. À l'arrivée, débarquement des sacs, du matériel et préparation de la nuitée. Ce fut une soirée agréable et très décontractée puisque tout le monde s'est investi pour réaliser de petites saynètes.



Le dernier jour, après avoir préparé le petit déjeuner, 30 kilomètres sur le Lot en canoë nous attendaient. Ce fut une descente assez dynamique avec des franchissements délicats d'écluses, mais de l'humour jusqu'à l'arrivée à Cahors. Belle petite ville implantée dans un cadre magnifique, Cahors nous a accueilli au terme de ce périple de trois jours denses. Un vin d'honneur, auquel participaient diverses autorités dont le maire de la ville, a conclut ce stage qui nous a permis de mesurer le degré de solidarité qui s'était instauré entre nous au fil des épreuves, ainsi que le niveau d'efforts consentis. Après quelques remerciements et fiers de la tâche accomplie, nous avons échangé nos impressions avec les différents participants (présentation de photos, expérience vécue, bons souvenirs ...).

Ceux-ci nous interrogeaient en retour sur notre futur métier de sous-marinier avant de nous souhaiter un bon retour en Bretagne.

Nous avons été frappés par l'accueil chaleureux du personnel du CTM durant ces quelques jours passés. Ce stage nous a apporté une expérience magnifique et très enrichissante.





BCRM de Brest
EM ALFOST
CC 900
29240 BREST CEDEX 09

Téléphone : 02 98 22 98 05
Télécopie : 02 98 22 97 37
Messagerie :
cabinet.alfost@marine.defense.
gouv.fr

Directeur de la publication :
ALFOST
Imprimerie :
CPAO ENSM/Brest

Retrouvez-nous sur le site internet de
la défense : [marine.nationale/
organisation/forces/forces-sous-
marines/magazine/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/magazine/Top-la-vue)



**Quelques
adresses
utiles**

Agasm—section Minerve
Cercle de la Marine
Rue Yves Collet
29240 Brest Armées
www.agasm-minerve.fr

L'école de navigation sous-
marine de Brest sur le site inter-
net de la défense :
www.defense.gouv.fr
Chemin : [marine/ecole/ecole-
sous-marine/brest](http://marine/ecole/ecole-sous-marine/brest)

Crédits photographiques :

Marine nationale : pages 1, 2, 3, 4,
5, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17.

Pages 14 et 15 : site internet : [ar-
lingtoncemetery.net](http://arlingtoncemetery.net),
www.history.navy.mil et [site.ecole-
nav.traditions.free.fr](http://site.ecole-
nav.traditions.free.fr)

Pages 18 : article 'à découvrir',
photographies AGASM section Mi-
nerve.



Exposition 'Forces sous-marines' au fort de Bertheaume (Finistère)

Fort de son succès passé, l'AGASM de Brest, section 'Minerve' ré-ouvrira son exposition sur les forces sous-marines au fort de Bertheaume du 05 juillet 2013 au 1er septembre 2013.

L'entrée est de 2,50 euros par adulte, gratuite pour les moins de 12 ans.
Contact : office de tourisme de Plougonvelin : 02 98 48 30 18
ou AGASM section Minerve : www.agasm-minerve.fr

Marcophilie navale

Par notre passion et à l'aide de nos collections, nous conservons une grande partie du patrimoine de la Marine Nationale et nous offrons gracieusement nos services auprès des unités et des bâtiments par la création de tampons illustrés marquant les événements et les missions avec leur accord ce qui permet de retracer leur histoire.

Afin de garder en mémoire ce patrimoine, j'ai élaboré un ouvrage : « Reflet de l'histoire des bâtiments de la Marine française d'hier et d'aujourd'hui » par la philatélie et la marcophilie, cachets oblitérants, illustrés et de bord, depuis 1838.

Joël Moreau

Ce livre de 270 pages, préfacé par le VAE Xavier Magne est disponible au prix de 30 euros + 6 euros de frais de port auprès de : Joël Moreau 20 rue de Belfort 75011 Paris—Tél. 01 43 79 37 13 ou par mail : joel.moreau24@wanadoo.fr

L'encyclopédie des sous-marins français

Vous permettrez à celui qui fut à l'origine de Top la Vue d'utiliser ses colonnes pour quelques lignes sur l'Encyclopédie des sous-marins français.

Trois tomes ont été publiés, un coffret pour les accueillir a été confectionné. Nous sommes en 1972, le Redoutable vient d'appareiller pour sa prochaine patrouille. Il faut écrire la suite de l'aventure humaine, opérationnelle, technique. Le tome 4, 1972/1990 et le tome 5, 1990 à nos jours ont été freinés par les difficultés d'accéder aux archives de moins de 50 ans. Grâce à l'aide du service historique et à celle de la marine et d'Alfost en particulier les barrières commencent à être franchies.

Mais les semaines et les mois ont passés. Ils ont été mis à profit pour rédiger le tome 6 qui n'est pas chronologique mais générique et prospectif : comment construire un sous-marin. Les entités concernées, étatiques (Marine, DGA, CEA) et industrielles (DCNS, EADS/ASTRIUM, SAGEM, THALES/TUS, AREVA/TA, DCI/ NAVFCO), sont à la tâche et j'en assure la direction de publication. Le fil directeur est toujours de valoriser les personnes au travers de leurs outils, leurs techniques, leurs procédés, et leurs réalisations. Le tome 6 devrait sortir avant l'été.

L'éditeur vous adresse à chacun individuellement une plaquette qui présente l'encyclopédie... et son bon de commande. L'objectif n'est pas de gagner de l'argent, tous ceux qui écrivent le font bénévolement, mais de financer l'ouvrage. On devine que ce n'est pas tout à fait un livre grand public même si l'encyclopédie a son public. C'est d'abord le livre de la famille des sous-marinières, famille prise au sens large, ouverte, accueillante mais peu nombreuse. Devoir de mémoire et ouvrage d'histoire, l'encyclopédie est unique en son genre, à ce titre elle a le soutien exprimé des ministres de la défense successifs. Elle est pour vous.

Je vous souhaite bonne chance dans vos carrières de sous-marinières respectives. Restez enthousiastes et professionnels, heureux de votre sort et de vos aventures.

Thierry d'Arbonneau (Alfost 2001/2004)